

Handball/CACC 2018/Après les matches de classement Phœnix : la régression !



Tout avait pourtant si bien commencé pour Phœnix, qui termine finalement le CACC 2018 à l'avant-dernière place

Guy-Romuald MABICKA
Abidjan/Côte d'Ivoire

Battu par Red Star de Côte d'Ivoire (2-4 aux tirs au but, 23-23 à l'issue du temps réglementaire), samedi dernier, le champion du Gabon récolte une modeste huitième place au classement général.

LE club ivoirien de Red Star a douché, samedi dernier, au Palais des sports de Treichville, l'espoir de Phœnix de terminer la quarantième édition du Championnat d'Afrique des clubs champions (CACC) de handball par une victoire.

Bien que celle-ci n'aurait servi qu'à sauver son honneur, le représentant gabonais s'est incliné devant le champion de Côte d'Ivoire, à l'issue d'une séance des tirs au but à suspense (2-4, 23 buts partout au temps réglementaire). Ce revers, intervenu après celui de la veille contre les

Marocains du Raja d'Agadir (22-25), dans une rencontre comptant pour les cinquième et sixième places, relègue les nôtres à un modeste huitième rang (sur neuf clubs) au classement général de la compétition chez les hommes. Une déception, sinon une régression pour une formation qui a atteint le top cinq continental en 2017. Face au Red Star qu'il n'avait battu que deux buts (27-25) lors de sa première sortie dans ce tournoi, Phœnix a encore péché par ses approximations et son inefficacité devant les goals adverses. Après un départ poussif mais tout de même à leur avantage, menant notamment 6-4 à la 17e minute, les joueurs gabonais ont ensuite cédé à la facilité. Cela, en cherchant systématiquement à faire des passes en cloche dans l'axe défensif de Red Star. Sans succès. Les Ivoiriens, visiblement revanchards et plus déterminés, en profitent pour refaire leur retard, avant

de contraindre Phœnix à un mano a mano jusqu'à la mi-temps (12-12). Le repos s'avérera inutile pour le club gabonais. Même si, à un moment, il a donné l'impression de vouloir dominer les débats. Notamment lorsqu'il a mené 17 à 15 à la 38e minute de la partie. Une avance qui n'aura finalement pas duré longtemps. Le demi-centre Chérubin Tabanguet et l'arrière ou ailier gauche Serge Indjelet Licket brillant par des gestes fantaisistes et une imprécision dans les tirs. Les signes d'une défaite du champion du Gabon ont été perceptibles à un quart d'heure du terme de la rencontre. Abandonné par ses arrières comme lors des matches précédents, le gardien tunisien Wissam Zariat est obligé de sortir le grand jeu. Il garde sa cage inviolée pendant quatre minutes en effectuant cinq arrêts de grande classe, alors que le score est de 21 buts partout. S'attirant ainsi la

sympathie d'un public ivoirien venu encourager et pousser l'équipe locale. Dans le même temps, ses partenaires ne parviennent pas à inscrire le moindre but.

En reprenant l'avantage à quatre secondes de la fin du match, les Gabonais manquent de vigilance face au jeu rapide des Ivoiriens. Lesquels arrachent donc le nul dans la foulée (23-23),

avant de s'imposer aux tirs au but dans cette partie où l'ailier droit Achraf Margheli (10 buts inscrits) et Wissam Zariat (11 arrêts) auront été les rares satisfactions côté Phœnix.

Lucarne

Dynamique

DAVANTAGE que ces derniers mois, staff et supporteurs des Panthères du Gabon vont suivre attentivement l'évolution de la saison de leurs principales têtes d'affiche. Sachant qu'un match presque à quitte ou double attend ces dernières et leurs coéquipiers le 17 novembre face à un Mali leader du groupe C (8 points) et autrement plus costaud que ce Soudan du Sud aux dépens duquel les nôtres (7 points désormais au compteur) ont réussi à se refaire la cerise. Pour l'heure et comme en témoignent les résultats du week-end écoulé, le tableau est plutôt contrasté. En dehors de l'Arsenal de Pierre-Emerick Aubameyang, aucun des clubs où évoluent nos joueurs parmi les plus exposés (médiatiquement) ne tient vraiment le haut du pavé. Le Cardiff FC de Bruno Ecuélé Manga ? Tout juste au-dessus de la ligne de flottaison en Premier League, après une nouvelle dérouillée (1-4) samedi sur le terrain de Liverpool, il est vrai candidat au titre. Le Southampton de Mario Lemina ? Juste devant (16e) après son nouveau nul vierge à domicile devant la lanterne rouge Newcastle. Le Nîmes Olympique de Denis Bouanga ? Accroché (1-1) par Saint-Etienne, son troisième nul aux Costières qui ne le fait pas vraiment avancer (15e). Oui, mais voilà : tout ce petit monde joue. Et pour nous, c'est l'essentiel. Car il va sans dire que pour espérer continuer de surfer sur la dynamique créée par le double succès sur les Bright Stars, il faudra des Panthères solides sur leurs... pattes. Et si aucun pépin physique ne vient les freiner dans leur élan, les membres de la revue d'effectif ci-dessus sauront tenir le choc face aux Aigles du Mali, tout en tirant le reste du groupe vers

le haut. Exilé sur le flanc droit de la défense des Bluebirds, Ecuélé Manga fait en effet le job, grâce en grande partie à son expérience. Samedi face à l'attaque de feu liverpulienne, il n'a individuellement pas sombré. Lemina parvient à surnager dans le lent naufrage des Saints. Quant à Bouanga, malgré un déchet rageant devant le but ou dans la dernière passe, ses qualités de vitesse et de percussion font de lui un élément indispensable des Crocos. Si on y ajoute la bonne passe dans laquelle se trouve le capitaine et fer de lance Aubameyang, co meilleur buteur de Premier League (7 réalisations en 10 journées), qu'il débute sur le pré ou sur banc, les raisons d'espérer s'en trouvent renforcés. Pour autant, à la fois, qu'il n'y ait pas trop de disparités dans l'état de forme des différents joueurs et que l'environnement des Panthères du Gabon soit pacifié et le contexte de la rencontre à venir, amélioré. En prenant le pari (gagnant) d'incorporer au groupe le Mineur Clech Loufilou Ndela, le sélectionneur Daniel Cousin ne peut oublier d'avoir un œil sur sa préparation d'avant-saison, au besoin en discutant avec le staff de Mangasport sur le point de savoir s'il lui faut un programme individualisé ou non. De même, il doit s'assurer que tous sont de nouveau sur la même longueur d'onde après la friture apparue sur la ligne à la veille du déplacement à Juba. Histoire que le discours de ces dernières semaines sur une qualification pour la Can-2019 ne tienne de la simple incantation, mais qu'il repose au contraire sur tous les éléments – en termes de moyens, physiques, matériels et psychologiques – possibles.

M.A.



Comme ses équipiers, Chérubin Tabanguet a été mis en échec par les Ivoiriens du Red Star